

Réseau et résonance

La première question qui vient pourrait être : à quoi ça sert un réseau ?... Et : d'où ça vient ? comment ou pourquoi cela se crée ? Sans prétendre répondre à ces interrogations, quelques remarques du plus général au plus particulier, pour évoquer le *Réseau Appui Parents* (*).

Une société se définit par les échanges qu'elle permet en son sein. Autrement dit, sans transmission, pas de société qui se pérennise. Cette transmission, en utilisant deux des sens possibles de ce mot, se conçoit comme une transmission générationnelle, des parents aux enfants, d'une génération à une autre, et comme une transmission de message, d'une personne à une autre, un acte de la communication humaine. Or notre société, nos sociétés à travers le monde, ont grandi. Tant qu'il peut être difficile de s'y retrouver parfois : aussi bien pour le passage d'une génération à une autre que pour comment communiquer (au sens *relationnel* du terme). Ici le réseau remplit une fonction essentielle : proposer un lien à échelle humaine, plus large que l'individu ou sa famille, toutefois intégrable dans sa dimension, moins disproportionnée que la société dans son ensemble et ce d'autant plus dans ses aspects d'urbanisation de masse. Ce réseau, conjointement à d'autres réseaux, finit alors par contribuer à une sorte de maillage, offrant aux uns et aux autres la possibilité de s'y identifier pour une part, de s'y retrouver donc, au sens du soi et de la rencontre.

De fait, ce réseau repose sur plusieurs références : d'idées ou de croyances par exemple, d'objectifs aussi pour son organisation, d'éléments ou de membres physiques ou moraux qui l'animent et contribuent à ses actions. Nous distinguerons ici particulièrement deux de ces éléments : l'institution et l'association. L'institution est d'abord une organisation établie sur la base des fonctions des uns et des autres, en cela elle représente un cadre qui sert souvent à (re-)trouver des repères, des identifiants sociaux. L'association, elle, se constitue sur la base du lien plutôt volontaire et libre pour accomplir quelque chose, et si ses objectifs comptent c'est néanmoins la qualité de ce lien qui va donner le sens même de son existence. Bien sûr, sans jouer sur les mots, l'association a et propose aussi un cadre, quand l'institution également peut et sans doute doit devenir créatrice de liens si elle veut en même temps permettre des évolutions et évoluer elle-même. A ces deux dimensions, nous devons ajouter, dans le réseau, la façon directe de chacun pour se situer, s'adresser à l'autre, référent institutionnel ou associatif, c'est-à-dire à terme comment vont se construire les interrelations entre les personnes physiques. Dans le croisement de ces différentes dimensions, vont apparaître les possibilités de l'action du réseau. C'est là que les personnes extérieures, du moins celles à l'adresse de qui est formé ce réseau, ici les familles et les parents, tous ceux qui vont venir pour participer ou assister à telle ou telle action, tous ceux-là vont s'éprouver à une certaine place vis-à-vis de ce réseau : soit s'intéressant à l'une ou l'autre de ses actions, ils vont s'y inscrire et s'en servir, parfois sans même identifier clairement le réseau en question ; soit se reconnaissant dans la définition du public de ce réseau, ils vont adhérer à plusieurs de ces actions qui donnent sens à leur place dans le lien social.

Par évidence, nous pourrions dire que les personnes, notamment les parents, qui viennent participer à une action proposée par le réseau cherchent quelque chose : réponses à leur(s) question(s), échanges d'expériences avec d'autres parents, informations sur la petite enfance ou l'adolescence vues justement comme des moments clés du développement de leurs enfants, des moments festifs ou ludiques aussi puisque jeu et détente font partie des apprentissages de la vie... Les parents fréquentant les activités du réseau viennent chercher de tout cela, d'autres choses encore, et ils y trouvent effectivement des contenus qui font sens puisque eux ou d'autres continuent à venir s'y retrouver.

...

Il me semble que ces parents abordent aussi le réseau pour une seconde raison : au-delà des activités en elles-mêmes, de ce qui fait contenu, le réseau propose *un lieu*. Ce lieu, c'est celui de l'espace relationnel, de l'espace de parole et de l'échange, de ce qui fait lien avec et au-delà du contenu traité. Il ne suffit effectivement pas de réaliser une soirée sur l'adolescence, par exemple, faut-il encore, une fois physiquement présents, que les parents s'y sentent invités, avec l'assurance de la prise en compte réelle de leurs apports, réflexions et interrogations, qu'ils ressentent aussi que le lien est fonctionnel entre les différents acteurs et intervenants de la soirée et par extension du réseau. Alors ce *lieu*, relationnel, ils sont libres à leur tour de l'investir. Et avec quel apport le feraient-ils sinon précisément celui de leurs propres représentations familiales ? Pour le dire autrement, la qualité émergente du groupe formé par le réseau, cette qualité permet l'investissement psychique et relationnel de chaque participant, autorise la confrontation des représentations et devient ainsi une réflexivité possible du lien familial. On en retire des idées et une image du lien familial *parce que* l'on peut y amener son image du lien familial et les idées avec lesquelles on se le représente.

Ce processus complexe se soutient de deux dynamiques qui se croisent. D'abord en acceptant l'échange, en y participant, nous tentons une sorte d'opération de déculpabilisation. Comment, dans une société si remuante, si communicante, si pleine de savoirs, comment nos enfants ne seraient-ils pas parfaits ?... Et comme ils ne le sont pas, comment ne pas s'en sentir coupable ? Dans l'échange, nous redevenons des parents ordinaires, acceptables, moyens, suffisamment bons, des parents qui essayent, qui pataugent parfois, qui doutent ou butent... Ce franchissement d'une culpabilité qui autrement nous laisserait au blocage permet, dans et par la sécurité du cadre proposé dans le réseau, de moins projeter ses propres failles sur l'autre ou l'évocation de son histoire. Nous devenons plus accueillants pour l'autre, surtout nous apprenons à devenir plus accueillants pour nous-mêmes dans ce partage de l'expérience parentale avec d'autres. Ainsi, c'est la seconde dynamique, à l'image de ce que nous appelons l'auberge espagnole, nous trouvons quelque chose de ce que nous amenons ou sommes prêts à amener, dépassant en cela nos premières réserves : pour s'aider, même au sens le plus ouvert du terme, il y a nécessité de se reconnaître, soi et mutuellement. Les liens proposés par le réseau, les échanges concrets qui les constituent soutiennent là aussi cette reconnaissance qui ouvre, au fond, à l'accès à être aidé quand on peut le vivre autrement qu'une faute et que l'on se sent reconnu. Il s'agit de *se* comprendre, sorte d'action artistique entre soi et soi, soi et l'autre, soi et le groupe. Par une formulation à deux niveaux, nous pourrions résumer ces opérations : déculpabiliser pour ne pas projeter, et se reconnaître pour s'aider. Un travail sur les résonances afin de les rendre significatives et donc utiles.

Soulignons pour conclure qu'une démarche ainsi construite et l'existence même d'un réseau comme celui-ci, à l'articulation du social et du familial, contribuent au développement de l'un et de l'autre. Si le respect est là en tant que préalable et qu'il fonde la reconnaissance de soi, de l'autre, de la place de chacun, il est manifeste toutefois que la rencontre et la pratique d'échange du réseau créent une dynamique favorisant à son tour le lien social. Cette rencontre et cette pratique d'échange permettent ces allers et retours entre les systèmes relationnels de différents niveaux que sont la société et la famille. Or dans chacun de ces groupes il s'agit de trouver sa place, ce que l'on vit dans l'un soutenant l'expérience dans l'autre et réciproquement. Le réseau précisément offre des passerelles pour cela, donnant à chacun des possibilités plus larges et néanmoins saisissables pour s'expérimenter dans ces passages.

Olivier TRIOULLIER
Espace THÉRAPIES SYSTÈMES
64000 PAU

(*) : paru dans les Actes du *Réseau Appui Parents 64*, à l'occasion de son 10ème anniversaire, lors des Journées Départementales des Familles, 2012.